

## BIBLIOGRAPHIE.

---

### QUELQUE RIMES; PAR M. LÉO GENIN (1).

Il est des villes heureuses, où, par un don du ciel — et s'entr'aidant sans doute comme le doivent faire deux associés bien avisés — fleurissent, à côté et à l'égal l'un de l'autre, l'esprit et le bon vin. Mais de toutes celles où s'accomplit ce riant prodige, la plus voisine de nous est celle qui me plaît le mieux. Vienne ! nom cher à mes souvenirs ; pays qu'on peut aimer sans crainte, car on l'aime en bonne compagnie, en compagnie de connaisseurs du moins, ainsi que l'attestent les monuments, vestiges de son ancienne splendeur !

Vienne a le soleil, d'abord. A 27 kilomètres seulement de Lyon, c'est déjà *le Midi* qui commence : la patine caractéristique de saint Maurice est là pour le dire à ceux que les succulentes primeurs de ce coin privilégié n'auraient pas persuadés. Est-ce un effet de la nature physique méridionale qui réchauffe une nature humaine encore frappée au type viril du Nord?... Pensez ce qu'il vous plaira de mon hypothèse : mais ne la jugez que sur inventaire ; car ce vieux sol romain, qui nourrit un rival de l'Ermitage, a aussi donné un émule à Corneille, un compagnon à Alphonse Baudin !

Mais descendons de ces hauteurs aux us et coutumes de la vie courante. Tandis que, dans le reste de cette province, vous entendrez répéter, à toutes les tables d'hôte : « Oh ! nous autres, Dauphinois !... plus fin que nous n'est pas bête ! » à Vienne, l'orgueilleux dicton est en action. Ailleurs, l'esprit s'affirme ; ici, il se prouve, et la preuve court les rues. Charmant séjour, où, depuis cinquante ans, d'inaltérables amitiés, fidèlement transmises de père en fils, m'ont fait une seconde patrie, une nouvelle famille. Là, vous trouverez l'humeur gauloise, — le sûr commerce de

(1) In-8, de 227 pages. Vienne, 1872. Imprimerie de Joseph Timon.